

INFORMATIONS MUNICIPALES

**Saint-Nazaire**

MAGAZINE

MENSUEL - JANVIER 1995 - N° 73

Nantes-Saint-Nazaire

# Les fiancées de l'estuaire

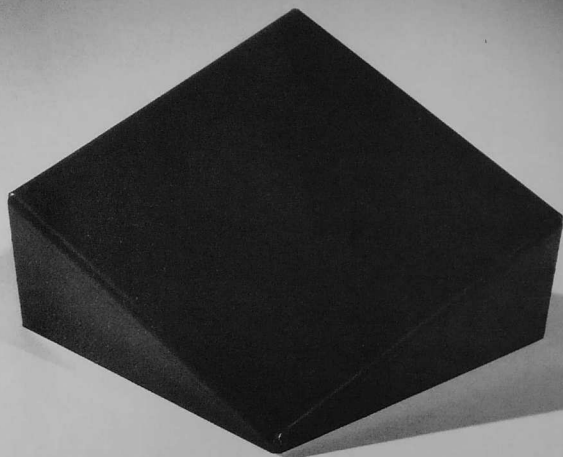
LE MAGAZINE  
DE L'EFFET  
CÔTE OUEST  
N° 53 JANVIER 95

**nantes**

PASSION

Marie Drouet  
sculptures peintures dessins

Yann Le Ru  
musique

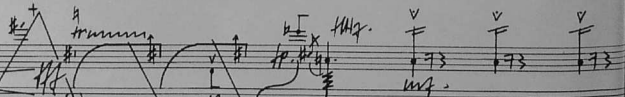


modulations

galerie des franciscains  
30 janvier - 25 février 1995

ouvert tous les jours de 14 h à 19 h - fermé le lundi

exposition coproduite par la Ville de Saint-Nazaire Service Arts Plastiques, le Centre Culturel Scène Nationale de Saint-Nazaire avec le concours des Chantiers de l'Atlantique



## LOGEMENT

## SOMMAIRE

**3 LOGEMENT**  
Programme de Saint-Nazaire Habitats

**4 VOIRIE**  
Les voies privées deviendront domaine public

**5 EXPOSITION**  
Marie Drouet - Modulations à la chapelle des Franciscains

**6 ENVIRONNEMENT**  
L'estuaire sous surveillance scientifique

**7 PHOTOS DU MOIS**

**8 AGGLOMÉRATION**  
Le parc naturel régional de Bretagne. Nouveaux équipements pour conforter sa vocation

**9 CULTURE**  
Danse d'hiver : Carlson, Petit et compagnie

**10 SANTÉ**  
La carte médicale Santal : nouvelle version

**11-15 DOSSIER**  
Saint-Nazaire/Nantes

**16-17 HISTOIRE**  
De la gare d'Orléans à la gare SNCF

**18-19 SPORT**  
Hand ball à l'Amicale laïque

**20 ÉVÈNEMENT**  
Athénor en l'Écomusée 20 000 lire(s) à Saint-Nazaire

**21 SPORT**  
Cadré légal 5<sup>e</sup> - championnat français

**22-23 BLOC NOTES**



Résidence Concerto, rue Beaumarchais.

### Saint-Nazaire Habitats

# Programme de logements en baisse en 1995

**Décentralisation des services avec l'ouverture de quatre antennes, 170 logements construits sur Saint-Nazaire, 400 autres rénovés... 1994 aura été une année marquante pour Saint-Nazaire Habitats.**

**B**aïsse de la dotation de l'État, difficultés financières de plus en plus importantes du côté des locataires. Les programmes de Saint-Nazaire Habitats seront modestes en 1995. Deux cent cinquante logements contre quatre cents en 1994, bénéficieront d'une réhabilitation. Réhabilitation qui portera sur une partie de la Chesnaie et sur le groupe Provence à Trebale si un accord est conclu avec les locataires. "Dans le cas contraire", précise Jean Fabry, président de SNH, "nous commencerons celle de la Richarderie et de Grenapin". La réhabilitation engagée sur le Grand Marais se poursuivra bien sûr en 1995.

Les locataires emménageront en juin à la résidence des surfeurs

de la Courance qui compte 16 logements. Livraison également de la résidence Concerto (86 logements), rue Beaumarchais en juillet, puis en septembre de la résidence Prométhée (64 logements) rue Gabriel Fauré. À noter que l'attribution des logements se fera quatre mois avant la date de livraison prévue. En outre, les 24 logements du Soleil Levant (ex-FJT) viennent d'être remis à l'association La Résidence des jeunes.

Saint-Nazaire Habitats entreprendra aussi en 1995 la construction de l'antenne de la Côte d'Amour ainsi que la rénovation des locaux au siège de l'office, rue Mendès-France. Travaux entrepris dans le cadre de la décentralisation engagée il y a six mois.

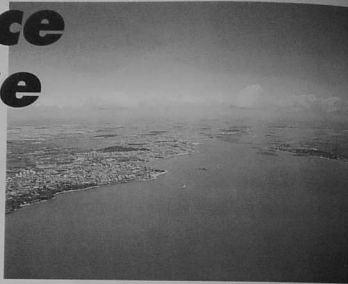
Saint-Nazaire Magazine n° 73 Janvier 1995  
Paris-Brest-Beaune - Musée de Saint-Nazaire  
Tel. 02.40.00.00.00 Fax. 02.40.00.10.10  
Edition : 1<sup>er</sup> trimestre de Saint-Nazaire Magazine en  
publité : 2000 exemplaires  
Rédaction : 10 rue de la République  
02.40.00.00.00  
Rue : Levanet Hémis - Distribution MA  
pour abonnement de 6 exemplaires  
Cachet Préparé et Révisé de la Castrol  
Moulin, pour les pages 102 à 105 02.40.00.10.10  
Litho : Doude Michel, 88 rue de la Forêt  
44100 Nantes, Tél. 02.52.23.04.04 Fax. 02.52.23.04.04  
Tiré à 50 000 exemplaires



## ENVIRONNEMENT

# Un modèle mathématique à l'étude L'estuaire sous surveillance scientifique

Pour améliorer la connaissance que nous en avons et évaluer les phénomènes auxquels il est soumis, l'estuaire va faire l'objet d'une modélisation mathématique. Les données objectives qu'il permettra d'observer, serviront de bases de discussion aux autorités chargées de son devenir. A l'initiative de ce projet pilote en France : Saint-Nazaire.



Depuis bon nombre d'années, les polémiques fleurissent dès qu'il s'agit d'aménager l'estuaire de la Loire, de construire de nouvelles infrastructures portuaires, de réglementer le trafic des sables, de creuser le chenal... "A cela une raison majeure" assure Joel Batteux : "Nous manquons de données objectives sur le fonctionnement de l'estuaire à partir

desquelles on pourrait décider en toute connaissance de cause".

Jusqu'à maintenant, pour tester des aménagements très précis, on réalisait des maquettes. Ces modèles physiques permettaient d'observer les phénomènes hydrauliques (volume et vitesse de l'eau), ainsi que les mouvements des fonds et de la vase. En revanche, aucune conclusion concernant le déplacement

du bouchon vaseux, la remontée de la ligne d'eau, de la salinité, le déplacement des polluants ne pouvait être tirée. En outre, fort onéreuses et très encombrantes, ces maquettes n'étaient utilisables que sur une courte période.

C'est à partir de ce constat que les représentants nazairiens au sein de l'ACEL (association communautaire de l'estuaire de la Loire) ont proposé de substituer le modèle mathématique au modèle physique. Proposition qui au terme d'un long débat, a finalement été acceptée par l'ensemble des partenaires. Beaucoup plus fiable que le modèle physique, cet outil permettra d'engranger des tas de données grâce à l'informatique, et d'anticiper ainsi sur l'évolution de l'estuaire à long terme. Il permettra aussi de tester des aménagements, de définir très précisément le déplacement des polluants, du bouchon vaseux, de la salinité, de mieux connaître le fonctionnement des espaces présentant un intérêt écologique... Et si demain, il faut construire un quai, ou combler une vase, on pourra apprécier très précisément ce qui se passera.

Huit millions de francs sont

d'ores et déjà débloqués pour lancer la réalisation du modèle mathématique financé par les fonds européens, l'ACEL, l'Etat, le port autonome et l'agence de l'eau. "L'ACEL et l'Etat seront copropriétaires de cet outil unique en France", précise Joel Batteux. "Personne ne pourra ainsi s'approprier le modèle pour en faire une force de proposition ou de contestation envers et contre tous. L'objectif étant, rappelons-le, de mettre à la disposition de tous les partenaires un maximum de données scientifiques beaucoup plus fiables que celles dont nous disposons aujourd'hui. Alors les grands débats politiques sur l'aménagement de l'estuaire qui constituent un enjeu considérable pour la région, pourront avoir lieu valablement".

Le modèle couvrira tout l'estuaire, de la pointe de Chemoulin à la pointe Saint-Gildas, en remontant jusqu'à Bouchemaine (Maine et Loire). Ce système nécessitant une collecte d'informations considérable, il faudra attendre deux ans avant d'obtenir les premiers résultats intéressants. Ensuite, il sera nécessaire de l'alimenter en informations pour qu'il puisse évoluer et devenir de plus en plus performant.

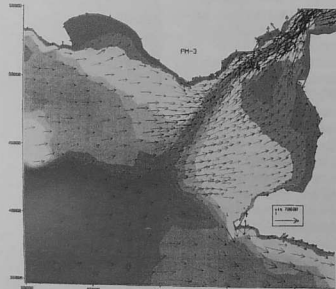


Illustration informatique.

6

Saint-Nazaire Magazine N°73 Janvier 1995

## PHOTOS DU MOIS



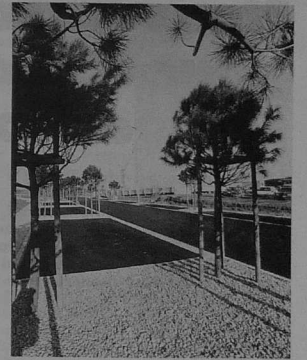
Le gala de Gymnastique France CEI a rassemblé 1500 personnes à la Soucoupe.



Le complexe sportif Léa Lagrange accueille désormais des salles rénovées, de tennis de table et de musculation.



Tintin Haddock et Milou... A l'entrée de la ville.



Rue du Campus, la nouvelle voie de l'université de Gavy est en service.



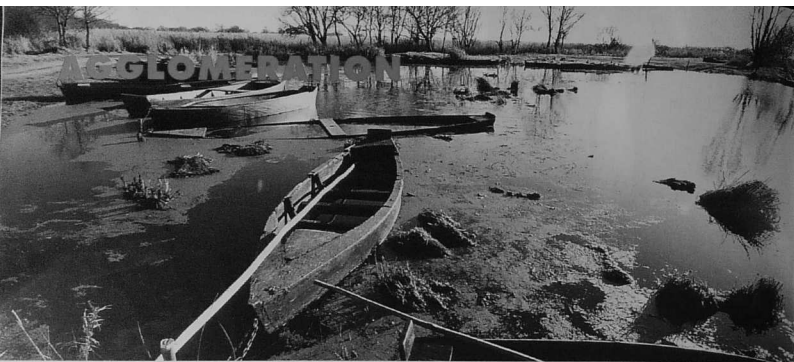
Réveillon de la chaîne du cœur, salle Jacques Brel.



Exposition de graveurs polonais à la galerie des Français.

Saint-Nazaire Magazine N°73 Janvier 1995

7



AGGLOMÉRATION

## Parc naturel régional de Brière Nouveaux équipements pour conforter sa vocation

Un nouveau centre administratif à Fédrun pour offrir de meilleures conditions de travail au personnel, une maison du tourisme à la Chapelle-des-Marais pour mieux accueillir les visiteurs... Le parc naturel régional de Brière s'équipe pour mener à bien toutes ses missions.



Les différents services administratifs du parc naturel régional de Brière ont désormais le domicile sous le même toit. Services administratifs, conseil architectural, service environnement... sont tous regroupés à Fédrun, dans un bâtiment construit dans les règles de l'art, briéron bien sûr. Et

dans quelques mois, sera inaugurée la maison du tourisme qui confortera le parc dans sa mission d'accueil et d'animation. Équipée d'une salle de projection et d'une salle d'exposition, cette maison du tourisme sera le point central où les visiteurs trouveront toutes les informations nécessaires à la découverte du pays de 2000 chaumières.

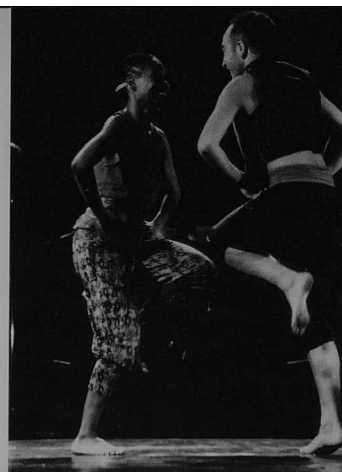
Des randonnées à l'hébergement, des stages d'écologie proposés par le parc aux meilleures tables briéronnes, des sites touristiques à ne pas manquer aux promenades en chaland, tout y sera recensé. "Mais il ne s'agit pas de promouvoir n'importe quel tourisme", note Bernard Guihéneuf, directeur du parc naturel régional. "Notre objectif s'ins-

crit avant tout dans une politique de sauvegarde et de valorisation du patrimoine briéron."

Comptée parmi les plus importantes zones humides de l'Europe, la Brière est comme ses semblables, menacée de disparaître si rien n'avait été entrepris pour la préserver. Or sous l'effet conjugué du parc qui couvre 40 000 hectares dont 7000 sont propriété indivise des 21 communes riveraines, de la commission syndicale de la grande Brière mottière, des usagers, de nombreuses actions sont engagées pour sauvegarder cet écosystème fragile (restauration des grandes plades, entretien des canaux avec une drague...). Actions qui lui ont valu d'être cité en exemple par le

ministère de l'environnement. En effet, sur 80 zones humides recensées en France, huit seulement ne régressent pas, dont la Brière.

C'est aussi dans cette perspective que le parc travaille sur ce qui pourrait être un plan d'aménagement du territoire, "pour qu'à long terme on puisse gérer cet espace et éviter ainsi des problèmes d'environnement", précise le directeur. Un inventaire des chaumières, de la faune, de la flore, de tout le petit patrimoine est ainsi en cours de réalisation. "Nous identifions tout notre territoire, de la circulation des eaux aux sites mégalithiques, pour établir à terme un document de synthèse qui permettra de réaliser ainsi un schéma d'orientation générale."



"Signes des temps" Cie Kossiwa.

## Danse d'hiver Carlson, Petit et compagnie

Créée en 1990, Danse d'hiver a conquis un public nazairien qui s'étoffe d'année en année. En 1993 et 1994, les entrées ont en effet augmenté de 40%. Pour cette cinquième édition, le centre culturel accueillera des grandes figures de la danse contemporaine ainsi que des jeunes compagnies, et favorisera les échanges autour de la danse en proposant des stages, des formations dans les écoles de danse...

Le public retrouvera sur scène la Compagnie Dominique Petit déjà présente lors de la dernière édition de Danse d'hiver. Accueillie dans le cadre du contrat mission signé en 1994 avec le centre culturel et soutenu par la direction de la musique

et de la danse, la compagnie présentera "Frontière". Montée à Montreuil en décembre 94, cette nouvelle création ne s'inscrit dans aucun mouvement défini. Elle s'inspire de différentes sources que Dominique Petit a intégrées au cours de sa carrière artistique. Il re-

trouvera à cette occasion l'une de ses initiatrices : Carolyn Carlson accompagnée par un musicien dont le talent fait l'unanimité : Michel Portal. Un duo d'exception qui travaille ensemble depuis cinq ans l'improvisation.

"On pourra découvrir aussi de jeunes chorégraphes, interprètes inventifs aux origines multiples, représentant la relève d'une génération d'artistes qui ont fait de la France des années 80-90 le pôle mondial de la danse d'aujourd'hui", précise Jean-Joël Le Chapelain, directeur du centre culturel. Parmi eux : la jeune compagnie Schmid-Pernette qui met en scène des personnages dansés surgissant tout droit d'une bande-dessinée ou d'un écran de cinéma, aux rythmes d'une musique rock de Franck Gervais. En partenariat avec le théâtre Athénor, un spectacle sera proposé au jeune public. Il réunira sur la scène du théâtre Gérard Philipe la compagnie Kossiwa qui présentera "Signes des Temps", crée l'an passé pour le festival d'été de Nantes ainsi que Violane Vencel et Bertrand Davy, qui ont imaginé un duo, "Temps Battant", véritable hommage à Coles Peter et à la comédie américaine. A noter qu'un système d'abonnement intéressant a été mis en place par le centre culturel. Pour seulement 150F, "Pas de trois" donne accès à trois spectacles.

A l'affiche de cette rencontre hivernale : deux expositions, "L'Alade", qui nous convie à suivre le regard de deux photographes, Brigitte et Marc Enguierand, qui parcourent la danse contemporaine à

travers une dizaine de chorégraphes. La deuxième intitulée

"Transversale 1", présente les travaux sur la danse réalisés par un autre photographe, Christine

Joseph. En outre, une série de cinq documentaires de Sonia

Schoonegans sera projetée au centre culturel. Ils présentent l'évolution de la danse sur un siècle, du ballet classique aux chorégraphies contemporaines.

Enfin, Dominique Petit, dans le cadre de son contrat mission, poursuivra ses actions de formation.

Après être intervenu l'an passé notamment au collège Jean Moulin pour monter Déline Mineur, la compagnie travaillera avec l'école municipale de danse en vue d'une nouvelle création qui verra le jour au printemps 1995. De plus, Dominique Petit animera des cours dans les écoles de danse de la région nazairienne. Des interventions sont également prévues en direction des professeurs de danse et des enseignants des écoles primaires. En outre, deux stages pour les adolescents et adultes initiés sont programmés. L'un avec Dominique Petit, l'autre avec la compagnie Schmid/Pernette. De plus, Studio 1 accueillera le stage national de Danse d'hiver qui se déroulera du 20 au 24 février. Il sera animé par cinq professeurs de renommée internationale.

## CULTURE

Après être intervenu l'an passé notamment au collège Jean Moulin pour monter Déline Mineur, la compagnie travaillera avec l'école municipale de danse en vue d'une nouvelle création qui verra le jour au printemps 1995. De plus, Dominique Petit animera des cours dans les écoles de danse de la région nazairienne. Des interventions sont également prévues en direction des professeurs de danse et des enseignants des écoles primaires. En outre, deux stages pour les adolescents et adultes initiés sont programmés. L'un avec Dominique Petit, l'autre avec la compagnie Schmid/Pernette. De plus, Studio 1 accueillera le stage national de Danse d'hiver qui se déroulera du 20 au 24 février. Il sera animé par cinq professeurs de renommée internationale.



Dominique Petit.

"Temps battant" et "Signes des Temps", le 31 janvier à 14h30, théâtre Gérard Philipe.

Verba Volant, le 3 février à 21h, théâtre Gérard Philipe.

Frontière, 7 février à 21h, théâtre Gérard Philipe.

Improvisations (Carlson/Portal), le 10 février à 21h, théâtre Gérard Philipe.

Master class dirigé par Dominique Petit, les 1er et 8 février, de 18h à 20h. Entrée libre.

Stage avec la compagnie Schmid/Pernette, les 4 et 5 février, 250F le week-end.

Inscriptions et réservations au centre culturel.

Stage national de Danse d'hiver du 20 au 24 février. École de danse Studio 1, à Saint-Nazaire, 1, rue de l'ancien hôpital.



Une deuxième phase expérimentale

## La carte médicale Santal : Nouvelle version

Testée dans la région nazairienne, la carte Santal entre dans une deuxième phase d'expérimentation. Dans sa nouvelle version, la carte à puce médicale a pour objectif d'améliorer la prise en charge des patients et de faciliter les démarches administratives.

**3** 8 000 cartes distribuées entre 1988 et 1992. Si la carte Santal a été plébiscitée du côté des patients, il reste que le faible niveau d'informatisation des médecins libéraux a constitué un frein à son utilisation. En outre, les données qu'elle contient n'étant pas transférées automatiquement, cette utilisation constituait

une surcharge de travail. C'est pourquoi au terme d'une première phase d'expérimentation, la carte Santal a donc été revue et corrigée.

"Il importe maintenant que Santal impose sa vraie nature. C'est un outil de communication au service de l'ensemble des professionnels de santé, pour optimiser la prise en charge tant médicale qu'administrative du patient qui la porte", sou-

ligne Yvonnick Morice, directeur de l'hôpital de Saint-Nazaire et président de l'association qui met en oeuvre le projet Santal. "Projet, poursuit-il qui doit être considéré comme celui de tous les professionnels de santé de notre région, médecins libéraux, pharmaciens, biologistes, hôpitaux publics et cliniques, CAM et mutuelles".

Antécédents médicaux, compte-rendus de séjours hospitaliers, examens importants, groupes sanguins, personnes à prévenir en cas d'accident, médecin traitant... La carte santal constitue un dossier individuel et portable du patient, en assurant la confidentialité des renseignements. Dans sa nouvelle version, deux nouvelles applications ont été mises en oeuvre : une télé-mise à jour des droits d'assurance maladie, et l'application d'un suivi pharmaceutique pour intégrer les ordonnances prescrites.

D'un point de vue administratif, la nouvelle version facilite les démarches en évitant de multiplier les dossiers et les formalités. "Afin de l'améliorer, nous avons automatisé les transferts d'informations entre les professionnels pour ne pas avoir à ressaisir les données médicales et administratives contenues sur la carte".

Engagée en janvier 95, cette deuxième phase d'expérimentation se déroulera sur deux ans sur le secteur sanitaire de Saint-Nazaire. Toutes les personnes intéressées pourront demander la nouvelle carte à leur médecin traitant ou lors d'une hospitalisation. Les porteurs de l'ancienne carte sont d'ores et déjà conviés à la renvoyer à l'association Santal, BP 426, +615 Saint-Nazaire, qui se chargera de transférer les informations sur la nouvelle version.

En outre, un aspect particulier de l'expérimentation sera développé sur Pontchâteau, Sainte-Anne-sur-Briec, Sainte-Reine-de-Bretagne et Drefféac. Sur ce site, médecins généralistes et pharmaciens ont accepté de s'informatiser pour tester une utilisation courante de la carte.

Au terme de cette expérimentation sur le site pilote de la région nazairienne, "les pouvoirs publics, l'assurance maladie et les organisations de professionnels de santé devront alors se prononcer sur le principe et les modalités d'une généralisation d'une carte médicale en France", précise Yvonnick Morice.

Info Santal - 40.90.60.19.

## Nantes - Saint-Nazaire Les fiancées de l'estuaire

Jeter les bases d'une véritable métropole à l'échelle européenne sur l'estuaire de la Loire - un pôle crédible de 700 000 habitants - c'est le défi relevé par la Charte d'objectifs pour Nantes - Saint-Nazaire signée au mois de mars par l'État et quatre collectivités locales : la Région, le Département, les Villes de Nantes et Saint-Nazaire (lire page 13). Les deux agglomérations affichent désormais leur volonté de travailler ensemble.

Mais, au-delà des projets structurants, des visions à long terme et des vocations d'excellence internationale, le rapprochement des deux grandes cités de l'estuaire est d'abord affaire d'hommes et de femmes. Cette dimension humaine, cette évolution des mentalités sont déjà une réalité pour plusieurs milliers de Nantais et de Nazairiens. Chaque jour plus de 10 000 personnes se déplacent d'une ville à l'autre. Plus de 4 000 habitants de Saint-Nazaire viennent chaque matin travailler à Nantes, et 2 500 Nantais font le trajet inverse.

Nous sommes allés à leur rencontre. Témoignages.

DOSSIER ET PHOTOS : les rédactions de Nantes Passion et Saint-Nazaire Magazine.

\* Le titre « Les fiancées de l'estuaire » est celui d'un article d'Yves Decaens dans Le Monde des 24 et 25 avril 1994.



**Gabriel Blancho**

# Le passeur de l'estuaire

**Gabriel Blancho, 47 ans. Nazairien depuis une vingtaine d'années. Ancien capitaine au long cours, il a choisi le pilotage pour concilier une vie familiale et son métier de marin. Depuis 17 ans, il prend les commandes des navires qui sillonnent l'estuaire. Sentinelle de ces escales atlantiques, il se doit d'être disponible 24 h sur 24 pour remonter ou descendre la Loire entre Nantes et Saint-Nazaire. Suivant inlassablement le cours d'un estuaire qu'il connaît sur le bout des doigts.**

**H**uit jours de service, un jour d'alerte durant lequel le bureau peut vous rappeler à n'importe quel moment, puis six jours de repos. Au bureau de pilotage, les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Trente pilotes assurent ces roulements. La plupart sont nantais, six seulement résident à Saint-Nazaire. « Ici, nous avons l'avantage d'être plus près du bateau pilote qui assure la liaison à 10 miles des côtes, au large de la pointe Saint-Gildas ». A bord on y dort, on s'y restaure entre deux embarquements. Une heure de commandement pour arriver au sas de l'entrée sud du port de Saint-Nazaire, 2 à 4 heures de passerelle pour acheminer un navire jusqu'aux terminaux de Montoir ou de Donges. « Et pour remonter la Loire

jusqu'à Nantes, il faut compter 4 à 5 heures suivant le tonnage des bateaux. Mais la descente est plus longue, car nous naviguons lors



tent la Loire et qui ne peuvent tourner qu'à cet endroit précis. Ici, avec un cargo de plus de 200 mètres, nous avons vraiment l'impression de manœuvrer au milieu des maisons. Lors de ces convois sur Nantes, le pilote doit faire preuve d'un grand professionnalisme. « Les manœuvres sont plus pointues surtout au moment des grandes marées ». Les courants sont alors très violents. Et il faut savoir louvoyer à la perfection avec les mouvements de vase qui se sont nettement amplifiés depuis que la Loire a été creusée.

En moyenne, Gabriel met le cap sur Nantes 4 à 5 fois par mois pour acheminer essentiellement des cargos à destination de Cheviré et de Roche-Maurice. « Au début de ma carrière, le trafic sur Nantes était beaucoup plus dense. Peu à peu, le port s'est déplacé vers l'aval. Mais au bureau de pilotage, à Nantes comme à Saint-Nazaire, on ne parle que d'un port. « Mais pour moi, les deux villes restent bien distinctes. Cependant de par leur vocation portuaire, elles ont un rôle commun à jouer sur l'estuaire ».

Un estuaire que Gabriel Blancho ne délaisse pas même durant ses jours de repos. Dès les premiers beaux jours, comme beaucoup de ses collègues, un voilier l'attend au mouillage de Bonne Anse pour aller taquiner le poisson au gré des vents et des courants.

## La charte d'objectifs



Depuis 1991, les Villes de Nantes et de Saint-Nazaire, la Région des Pays de la Loire et le Conseil général de Loire-Atlantique, associés dans le cadre de l'Association communautaire de l'Estuaire de la Loire (ACEL (1)), ont travaillé avec les services de l'Etat et sous l'autorité du Préfet de Région à l'élaboration de la Charte d'objectifs pour Nantes - Saint-Nazaire qui a été signée en mars dernier.

Cette charte définit les grandes « vocations d'excellence internationale » de l'ensemble Nantes - Saint-Nazaire, appelées à devenir « une métropole attractive pour la façade atlantique de l'Europe » : navale, mécanique-matériaux, agro-alimentaire, négoce et industrie du bois, génie civil et acoustique.

Depuis mars, un comité permanent réunit régulièrement les maires de Nantes et Saint-Nazaire, les services généraux et les agences de développement des deux cités. Cette volonté de tenir un langage commun a eu notamment pour effet d'étendre le bénéfice des aides européennes du fonds Feder Objectif 2 à l'ensemble des zones industrielles en crise le long de l'estuaire, et jusqu'au cœur de Nantes. On peut citer également l'intégration récente du site universitaire nazairien Govy-Océanis dans le syndicat mixte Alloupo.

D'autres dossiers structurants pour la métropole ont été présentés à Bruxelles. L'opération cadencée (un « ERER » reliant les deux centres en une demi-heure), projet d'ouvrage fluvial en aval de Nantes pour remonter le niveau de la Loire, étude hydrographique de l'estuaire ou étude d'un réseau d'eau brutes pour les besoins industriels...

Pour faire de Nantes - Saint-Nazaire une métropole « conviviale et sûre », les deux villes ont aussi engagé une réflexion commune sur l'urbanisme, la qualité de l'environnement, des politiques équilibrées d'habitat neuf et de réhabilitation des quartiers d'habitat social, ainsi que la lutte contre l'exclusion.



(1) - L'ACEL (regroupe aussi, en plus de ces quatre collectivités locales, les Chantiers de Commerce et d'Industrie de Nantes et de Saint-Nazaire (qui se sont dissolus en 1992), l'Union structurelle communale, le GIRA (Groupement Intercommunautaire de Loire-Atlantique), le Port autonome de Nantes - Saint-Nazaire et l'Union communale de la Basse-Loire.

**Pierre Nassif, 30 ans, ingénieur maintenance bâtiment** dans une entreprise nantaise, Mentor Bretagne Loire, a élu domicile en pleine campagne, dans l'agglomération nazairienne. 1 h 30 de transport quotidien. « Mais pour moi, Nantes, ce n'est pas seulement un lieu de travail. J'y passe des soirées pour voir des amis, aller au cinéma, aux spectacles du CRDC ». Et de temps en temps, retour à la cité des Ducs le week-end pour flâner dans les rues, et faire quelques emplettes avec sa femme.

Plus nantais que nazairien alors? « Certainement pas ». La mer, le ski nautique, la campagne, le horse ball... « Je jouis ici d'un cadre de vie incomparable et d'autant plus appréciable que j'ai vécu une vingtaine d'années à Paris. C'est l'une des raisons qui a motivé mon installation dans la région, il y a quatre ans ». Et s'il devait quitter sa campagne d'adoption, ce serait pour Saint-Nazaire et non pour Nantes où il s'est investi pourtant énormément au niveau professionnel. « Dans mon travail, je ne compte pas les heures. De plus je projette de monter prochainement sur Nantes une nouvelle société, en accord avec celle qui m'emploie actuellement. Et pour l'instant je n'envisage pas ma vie autrement. Je trouve un équilibre entre Nantes et Saint-Nazaire qui, me semble-t-il, sont très complémentaires ».



**Stéphanie Chagnon, étudiante en licence**, fait la navette entre le centre-ville de Saint-Nazaire et la fac d'anglais de Nantes. Une heure de transport quotidien entre le train et le tram, depuis trois ans. « Je préfère rester sur Saint-Nazaire plutôt que de prendre une chambre à Nantes comme bon nombre d'étudiants qui éprouvent ensuite des difficultés à gérer leur indépendance et à bien vivre la transition entre une vie lycéenne très cadrée et un rythme étudiant beaucoup moins structuré. Et finalement, je n'ai pas l'impression de perdre beaucoup plus de temps en transport



que ceux qui habitent Orvault ou Saint-Sébastien-sur-Loire ». Nantes ville de transit? « Non, car je compte poursuivre mes études jusqu'au doctorat et habiter à Nantes après un séjour prolongé en Angleterre l'an prochain ». Et Stéphanie qui souhaiterait enseigner en fac, garde en point de mire la capitale des Pays de Loire même si en terme de cadre de vie, elle lui préfère une ville moyenne, « où le rythme est plus relax, moins stressant comme à Saint-Nazaire par exemple ». Mais d'un point de vue professionnel, un poste à Nantes serait idéal. Une proximité avec la mer n'est indispensable. Et peu de grandes villes universitaires bénéficient de ce privilège ». Evidemment, si Saint-Nazaire ouvrait un département d'anglais à l'université de Govy, ce serait encore mieux!

**Yves Laforge, responsable achat**. Après dix-huit ans d'ancienneté aux Chantiers de l'Atlantique, souhaite changer d'orientation professionnelle. Il met le cap sur le bassin d'emploi nantais et intègre la société Georges Renault, une PME d'outillages pneumatiques industriels. « Les premiers temps, ces allers et retours quotidiens étaient vécus comme une contrainte. Il me restait en mémoire l'époque où je prenais mon vélo pour aller aux Chantiers. Aujourd'hui cela fait partie de ma vie et psychologiquement la distance a considérablement diminué. Nantes me semble aujourd'hui beaucoup plus proche qu'il y a quatre ans ». Et depuis que le pont de Cheviré a été ouvert : quel confort! « Je gagne plus d'une heure de transport par jour en contournant la ville ».

Quant à un déménagement éventuel, Yves rétorque qu'il n'en est pas question pour l'instant. « Je suis ancré à Saint-Nazaire depuis 45 ans. Ma famille, le foot avec les copains à l'Alerte de Moan, les cours de dessins à l'école municipale d'arts plastiques... Tous ce qui n'est pas professionnel, c'est à Saint-Nazaire que je le vis. Mais peut-être devrons-nous faire un choix quand les enfants grandiront et suivront des études supérieures ».





Guy Fillion

# Double vie par la quatre voies

Guy Fillion, 56 ans. Nantais depuis 30 ans. Après avoir enseigné l'allemand à La Colinière, participe depuis 1982 à l'aventure du lycée expérimental de Saint-Nazaire. Anime, le samedi matin à Guist'hau, la section scénario et analyse de films en classe préparatoire aux écoles de cinéma. Préside le festival nazairien « Délits d'Encre ». Déplacements quotidiens. Professe une égale passion pour les deux villes de l'estuaire.

cours et ateliers débutent à 8 h 30. « Le trajet n'est pas très long. Depuis quelques années, sans excès de vitesse, on a bien gagné vingt minutes grâce à l'amélioration de la route ».

Guy Fillion ne fait cette navette quotidienne que depuis quatre ans. « Pendant huit ans, j'ai essayé de rester à Saint-Nazaire plusieurs soirs par semaine, en chambre seul puis en colocation. Il faut dire que les premières années, les horaires du lycée différaient étaient assez déprimants. Depuis, le travail s'est stabilisé ».

Cela traduit aussi le fait que j'étais parfaitement capable de m'intégrer à Saint-Nazaire, mais pas capable de faire ce choix définitif. Trop d'amitiés, trop d'habi-

tudes, et cet appartement dont il avait longtemps rêvé, sur le quai de la Fosse, le retenaient à Nantes.

Et pourtant... De Saint-Nazaire, il dit que c'est « la ville où a pu se passer quelque chose qui donne un sens à ma vie depuis bientôt treize ans ». Une passion qui, malgré les difficultés, les périodes dures, ne s'est pas éteinte.

« Le lycée expérimental est une institution en constante évolution. Dans le cadre des ateliers, on change de thème de travail, de collègues et d'élèves tous les quinze jours. Depuis la rentrée, j'ai abordé l'écriture, l'image et la géopolitique... On est un peu comme des instituteurs du secondaire, c'est rafraîchissant intellectuellement ! »

Et pourtant... Guy Fillion est très impliqué dans la vie associative et culturelle nazairienne, où il fut longtemps responsable de l'association de cinéphilie « Les Visiteurs du Soir ». « J'ai entraîné des lycéens de Guist'hau à Saint-Nazaire pour des cycles Tati ou Renoir, comme d'ailleurs des élèves du lycée expérimental pour le Festival des Trois Continents de Nantes ».

Depuis peu, il préside activement l'association « Délits d'Encre » (l'ex-festival du Crime), « par sympathie pour le polar », et pour son inspiratrice-créatrice Sylvette Maque. Ce festival, qui tiendra sa 8<sup>e</sup> édition au mois de mai prochain et qui a reçu tout le gratin du nouveau roman policier français - les Daeninckx, Penac, Jonquet, Vilar... - est devenu, après la disparition de celui de Grenoble, le plus important de France.

Contrairement à Nantes, où il se déplace toujours à pied, Guy Fillion ne conçoit pas Saint-Nazaire sans l'automobile. Librairies, boutiques, amis, lieux choisis, « je vais toujours chercher quelque chose quelque part et j'apprécie les facilités de déplacement et de stationnement ».

Guy Fillion l'avoue : il n'aime pas la mer. « Mais j'adore le port. Pour moi, le bassin près du pont tournant est le plus beau paysage de Saint-Nazaire. Les grues, les cargos, la base sous-marine, cela vaut toutes les plages... »

**A 27 ans, Thierry Joly, maquettiste** depuis quatre ans à l'imprimerie de l'Office municipal des Associations et de la Culture connaît bien Saint-Nazaire pour y avoir vécu avec ses parents. Une raison qui ne l'a pas empêché de s'installer à Nantes en 1987 pour « vivre avec mon amie qui venait étudier en médecine ».

Si « ce qui me contraint à faire le trajet Nantes - Saint-Nazaire, c'est le travail, et le fait de ne pas avoir trouvé un autre emploi, une structure plus intéressante ailleurs », Thierry reste plein d'élan d'être dans « l'Assos des assos » parce que la convivialité des personnes qui la fréquentent, son travail de conseils et de services lui a permis de découvrir le milieu associatif et culturel nazairien et d'acquiescer, en complément d'un bac, l'expérience.

Chaque matin à 8 h, il prend le train « plus économique que la voiture et beaucoup plus agréable » puisque chaque jour, en cinquante minutes, il a le temps de « lire le journal, discuter avec les habitués ou parfaire une nuit un peu trop courte » avant d'arriver au travail.

Pour Thierry « le rapport Nantes/Saint-Nazaire est évident : il y a deux poids deux mesures » et de préciser qu'au niveau culturel « le bon coup de vent qui souffle sur Nantes ne touche pas assez l'estuaire », si ce n'est avec les Escalles devenues très populaires. Un constat qui ne l'a pas freiné pour cultiver sa passion du solex en créant « Solex-in », une association qui a organisé début 93 dans le Paquebot de Saint-Nazaire l'exposition « Signé-Solex ».



Marie-Laure Viale, 32 ans, artiste, conférencière de musée, chargée de cours en Histoire de l'Art à l'Université de Rennes, est enseignante depuis huit ans à l'école municipale d'arts plastiques de Saint-Nazaire.

Vivant avec son conjoint dans le quartier Zola à Nantes depuis dix ans, elle concilie sa vie privée, ses amis, ses recherches artistiques dans son atelier de Chantenay avec sa vie professionnelle, dont ce premier emploi, obtenu sur concours avec un diplôme des Beaux-Arts, qui lui procure « une qualité de travail très



intéressante auprès d'un jeune public motivé ».

Partagée entre trois villes, elle voyage seule en voiture et a trouvé à Saint-Nazaire le remblai : la mer. « Le complément indispensable pour l'équilibre ». Mais elle avoue que pour « être sur plusieurs lieux, on cloisonne ses relations, on regroupe ses heures, ce qui donne parfois le sentiment de ne pas être assez présente. Les gens pensent en fonction de ce que vous faites avec eux sans prendre conscience du reste ». Une situation vivable quand on est jeune, disponible, sans enfants, et qui impose un emploi du temps fixe, sinon « on finit un jour par changer, pour suivre un autre parcours ».

**Roger Danibert, 56 ans, dessinateur électrique.** Ancien de Dubigeon. Muté aux Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire dès septembre 1986. « Le gros paquet - autour de 500 - est arrivé l'année suivante, après la fermeture du chantier de Nantes ». Il se lève une heure plus tôt, à 5 h 30. Hiver comme été, c'est à bicyclette - Roger est cyclotouriste au Velo-Club de Saint-Sébastien-sur-Loire - qu'il quitte son joli pavillon de la Profondine pour gagner la gare de Nantes. « Depuis l'ouverture du pont de Cheviré, beaucoup de gens du sud-Loire nous rejoignent aussi à la gare de Basse-Indre ».

Les transports se sont améliorés : train supplémentaire, cars de ramassage sur les deux rives du fleuve. Reste que ces contraintes horaires (deux heures et demi chaque jour, « mais après tout, c'est moins pire que pour les banlieusards parisiens ») font un peu coupés de la vie associative. Pourtant, il n'a jamais songé à déménager à Saint-Nazaire : « C'est bon pour les jeunes ». Les copains, les relations sont ici, les grands enfants y étudient, sa femme travaille à la bibliothèque de la Manu, « la maison est à nous »...

De Saint-Nazaire, il connaît surtout la gare... « et puis les manifs en ville, ça permet de visiter ! » Il planche actuellement sur les installations électriques des cabines d'un paquebot. Ils sont 3 300, dont beaucoup de sous-traitants, à travailler à bord, dans des délais très courts.

Bien qu'en pré-retraite progressive, il ne cache pas une certaine inquiétude pour l'avenir. « C'est l'incertitude. Avec Dubigeon, il y avait encore une solution de repli, au moins pour ceux qui ont fait partie du voyage. Là, il n'y a plus de roue de secours ».



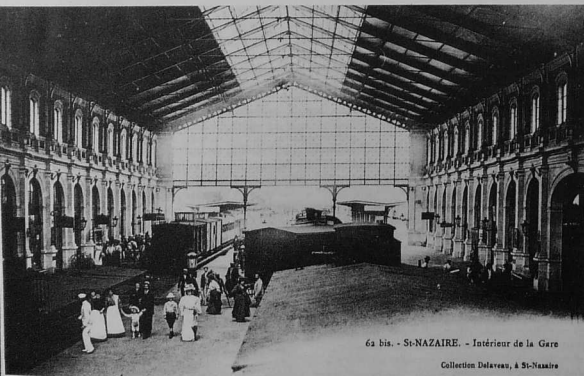
Saint-Nazaire Magazine N°73 Janvier 1995 15

Album souvenir

# De la gare d'Orléans à la gare SNCF



65 SAINT-NAZAIRE - La Gare



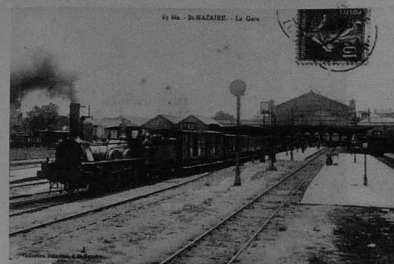
64 bis. - St-NAZAIRE - Intérieur de la Gare  
Collection Dolereux, à St-Nazaire

Dix ans après l'ouverture du premier bassin à flot, était inaugurée en 1867 la gare dite d'Orléans. Nom de la compagnie exploitante. Dotée d'infrastructures portuaires et de voies ferrées situées à proximité des quais pour décharger rapidement, Saint-Nazaire voyait s'ouvrir en cette fin du XIXe un avenir économique prometteur. Pour preuve, cet extrait de la Revue générale d'architecture, sorti à cette époque. "Tous ces éléments d'activités, de facilités, d'économies commerciales créent à Saint-Nazaire d'un seul et premier jet, une situation maritime à laquelle on ne saurait comparer aucun port, sans excepter le Havre lui-même".

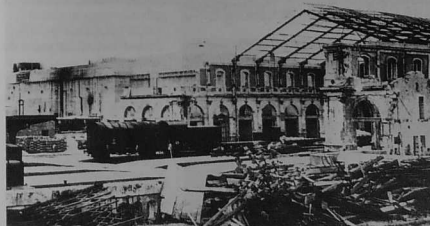
## HISTOIRE



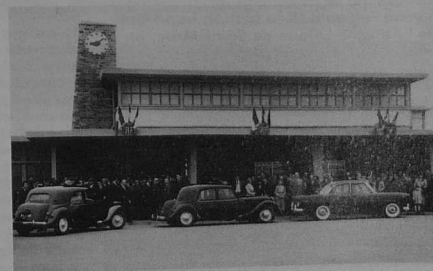
Avec l'ouverture de la nouvelle ligne Nantes/Le Croisic en 1879, la gare de Saint-Nazaire, jusque-là tête de ligne, devient ainsi une gare en cul-de-sac. Les trains doivent rebrousser chemin pour poursuivre leur route. Dès 1881, le débat sur un éventuel déplacement de la gare alimente la chronique. Puis dans les années 1930, les trains font alors une halte à Méan, obligeant les voyageurs à destination de Saint-Nazaire à prendre une navette pour rejoindre le centre-ville. Le système qui préfigure déjà le schéma qui sera adopté à la reconstruction.



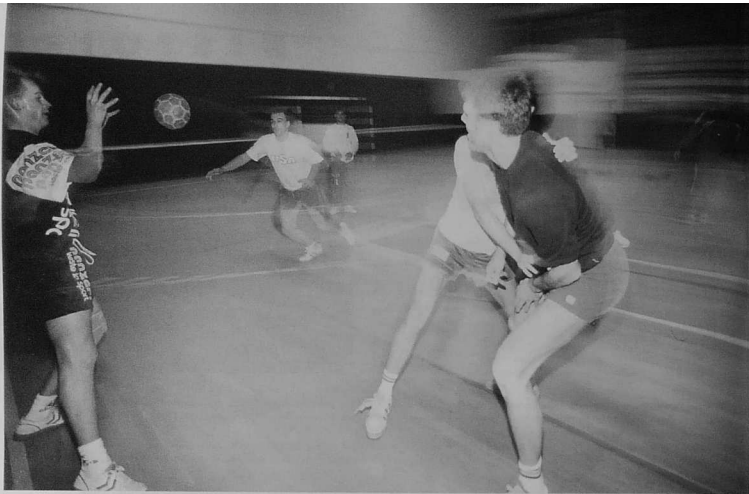
La gare d'Orléans et la petite gare de la compagnie de chemins de fer du Morbihan destinée au Tortillard qui sillonnait la campagne entre Saint-Nazaire et La Roche-Bernard, échappent en partie aux bombardements. Mais dès 1943, le déplacement de la gare constitue l'un des dossiers les plus brûlants de la reconstruction. Après de nombreuses discussions, le terrain de la Matte est retenu en 1945 pour accueillir la nouvelle gare SNCF qui sera désormais gare de passage. Il faudra 27 études pour que le conseil municipal et les administrations concernées signent le protocole d'accord sur l'implantation de la gare.



En 1946, la première pierre de la nouvelle gare de la Matte est posée. En attendant qu'elle soit opérationnelle, les lignes d'avant-guerre et l'ancienne gare, succinctement réparées, sont utilisées jusqu'en 1955. L'inauguration de la gare actuelle a lieu le 9 octobre 55.



Saint-Nazaire Magazine N°73 Janvier 1995



## Hand-ball à l'Amicale Laique Le club a l'esprit «maison»

**Pas d'équipe haut de gamme mais des joueurs qui se maintiennent au meilleur niveau régional. A la section hand-ball de l'Amicale Laique de Saint-Marc, on ne cherche pas à recruter d'autres joueurs. Tous sont issus du club. « Pour faire une grande équipe, il faudrait se regrouper », pense le président Jean-Paul Guihéneuf. En attendant, la section prépare un spectacle pour le mois de juin.**

Unique sur Saint-Nazaire, la section hand-ball de l'Amicale Laique de Saint-Marc est un exemple de constance assez rare.

Créée en 1962 par Milo Carre et Arthur Rousseau, elle a connu pendant trente ans une augmentation régulière de ses effectifs. Au cours des trois dernières années, ses licen-

ciés sont passés de 150 à environ 250. 17 équipes de joueurs « formés maison » composent à présent le club, dont l'esprit a longtemps été fortement marqué par le patronnage.

Président depuis trois ans, Jean-Paul Guihéneuf parcourt l'histoire de la section, quelques mois après en avoir fêté le 30<sup>e</sup> anniversaire. « Il y a des gens qui ont marqué le club par leur présence : Fernand Millet, Claude Dessence, Jean-Michel Raffin... Jules Méchineau s'est beaucoup dévoué pour le club. Et puis il y a eu des joueurs comme Coetmellec ou Camille Ramirez, et une figure de poids, celle de

Philippe Hamard ». A l'Amicale, la grille des anciens est toujours présente, et l'album photo qu'a sorti le club pour ses trente ans regorge de bons souvenirs.

### LE MEILLEUR AUX JEUNES

« Ici, on a pas l'habitude d'aller chercher ailleurs ce que l'on n'a pas chez soi. On se le fabrique. Les joueurs, arbitres et entraîneurs ont pratiquement tous été formés au club, et lui restent fidèles. » Notre politique est de donner les meilleurs entraîneurs aux équipes de jeunes pour qu'ils soient bien formés très tôt. Voilà qui semble porter ses fruits puisque les deux équipes mini-mes filles, qu'entraîne Jeanine Aoustin ont de très bons résultats. Inavouée depuis le début de la saison, une des deux équipes de cadettes que mène Philippe Le Chatte est en tête de son championnat. Les juniors garçons sont aussi qualifiés comme bons joueurs. Trois d'entre eux ont été progressivement intégrés à l'équipe première. Ils disputent les demi-finales de la coupe des Pays de Loire contre Laval en février prochain.

Chez les filles, les juniors sont



très mal représentés. Le club accuse un déficit de joueuses depuis longtemps. « Ce n'est pas un âge ou les filles aiment jouer. Si bien que nous sommes obligés d'intégrer des cadettes à l'équipe première par le biais du double surclassement. Le décalage de niveau est difficile à vivre des deux côtés », explique le président. Pourtant, le club est l'un des rares à posséder un effectif de filles aussi important. « Nous avons pratiquement le même nombre de licenciés filles et garçons », remarque J.P. Guihéneuf.

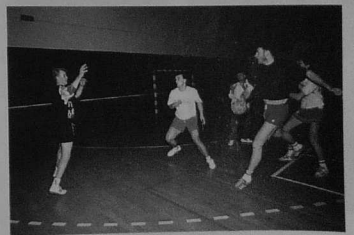
### ET LA NATIONALE ?

S'il n'a pas d'équipe «phare» évoluant en nationale (les seniors filles et garçons sont en championnat pré-fédéral) le club attire par son esprit convivial : « La troisième mi-temps est une institution chez nous. Les gars sont avant tout des copains. Ce sont ces réunions qui font le lien entre les membres de l'équipe et qui renforcent le collectif », remarque Jean-Paul Guihéneuf. Lorsque Jean-Louis Tastet, avec



sa bonne humeur colorée d'un accent du sud, a mis sa disponibilité au service des deux équipes fanions il y a cinq ans, celles-ci ont gravi régulièrement les échelons jusqu'aux portes de la nationale 3 en 1993. « Je pense qu'il a vraiment su leur donner envie de tenter l'aventure », souligne J.P. Guihéneuf.

Depuis la création du club, une seule équipe de garçons a accédé à ce niveau. « Cela reste évidemment un objectif pour nous », reconnaît le président. « Mais cela suppose que



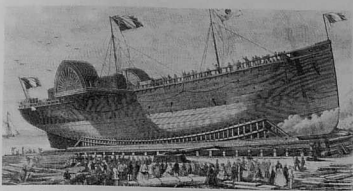
## SPORT

l'on change la mentalité du club. Il arrive un moment où il faut choisir entre la convivialité et l'exigence d'un niveau plus haut, sans non plus tomber dans l'excès inverse », nuance-t-il. En reconnaissant que d'ici-là, la section a encore du chemin à faire, Jean-Paul Guihéneuf pense toujours à monter une seule grande équipe en presqu'île avec les clubs de Trignac et de Guerande. Sans ambition démesurée, mais juste - pour que les jeunes puissent avoir la possibilité de jouer au meilleur de leur niveau sur place. Resterait ensuite à régler le problème de l'éloignement des trois clubs.

Aujourd'hui les garçons sont pris en charge par André Gueguen et les filles par Frédéric Thetiot. A la seconde place de leur championnat, celles-ci visent l'accès en nationale 3. Si elles y parviennent, un second temps fort marquera cette année la vie du club.

Car il prépare, au lendemain de son trentième anniversaire, un nouvel événement qui se greffera autour de l'assemblée générale de la ligue et des finales nationales corporatives de la Caisse d'Épargne les 10 et 11 juin. Habitude traditionnelle du club, les joueurs et bénévoles travaillent déjà à la conception de leur spectacle qui aura lieu salle Jacques Brel, avec bal et repas. « Des sketches drôles, des chansons et des petites pièces de théâtre », promet Jean-Paul Guihéneuf.

## EVENEMENT



Dans le jeu de correspondance entre l'univers de Jules Verne et Saint-Nazaire, ici le lancement de l'Impératrice Eugénie et celui du Delphin.

# Athénor et l'Écomusée 20 000 lieues à Saint-Nazaire

Né d'une collaboration entre le théâtre Athénor et l'Écomusée, "20 000 lieues à Saint-Nazaire" a convié le public à un voyage extraordinaire dans l'oeuvre de Jules-Verne. Un voyage où s'entremêlaient l'univers vernien et l'espace portuaire de Saint-Nazaire. Cette exploration qui s'est tissée autour du spectacle de Christian Carrignon, "Opération Jules-Verne" va donner aussi aux enfants de l'estuaire l'occasion de faire leur propre voyage extraordinaire tout au long de l'année scolaire.

révolution industrielle, de la maîtrise de l'espace rendue possible par la machine, la mécanique, l'énergie... ", explique Emmanuel Marie de l'Écomusée.

Dans ce jeu de correspondance, la ville est apparue comme un lieu de prédilection pour évoquer l'univers vernien. Une rencontre s'imposait entre Jules-Verne, Saint-Nazaire, son port et l'Espadon... D'où l'idée du théâtre Athénor de associer à l'Écomusée pour mettre en oeuvre "20 000 lieues à Saint-Nazaire". Une association qui s'inscrit d'ailleurs dans la politique que l'Écomusée développe pour établir des liens avec les arts vivants. A l'automne déjà une collaboration avec l'école d'arts plastiques a permis l'opération "Croque ton musée".

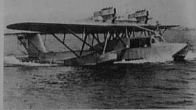
A l'origine de cette initiative : le spectacle "Opération Jules-Verne" du théâtre des cuisines, présenté au mois de janvier dans la salle d'exposition temporaire. Autour de ce temps fort, l'Écomusée a conçu un petit musée qui mettait en parallèle l'imaginaire de Jules-Verne et la réalité nazairienne à travers des objets, des gravures parues dans les éditions Hetzel, celles-là même qui publiaient les romans de Jules-Verne.

Maintenant "20 000 lieues à Saint-Nazaire" se poursuivra avec

les enfants de l'estuaire qui réaliseront au cours de l'année leur propre voyage extraordinaire. Avec l'Écomusée, nous menons auprès de plusieurs écoles et collèges de la région nazairienne, une action en amont et en aval du spectacle sur ces regards croisés entre Saint-Nazaire et Jules-Verne", explique Elisabeth Crisson du théâtre Athénor. Lectures spectacles dans les classes, visite du port pour certains, travail avec l'Écomusée sur les correspondances entre l'espace portuaire et l'univers de Jules-Verne. Autant d'interventions permettant aux enfants d'imaginer leurs propres voyages qui feront l'objet d'une présentation générale mise en scène sur les docks nazairiens au mois de juin.



L'Épouvante et l'hydravion Loire 60.



L'Épouvante et l'hydravion Loire 60.

## S P O R T

# Cédric Lopez 5<sup>ème</sup> décathlonien français Pour le plaisir du sport

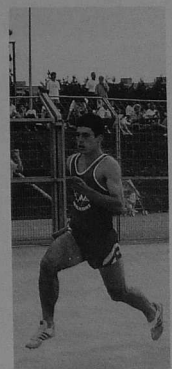


Les records de Cédric Lopez élu sportif de l'année en 1993 à la nuit du sport : 10<sup>m</sup>94 aux 100 mètres, 7,36m au saut en longueur, 2,01m à la hauteur, 13,80 mètres au poids, 48<sup>m</sup>70 au 400 mètres, 14<sup>m</sup>67 aux 110 mètres haies, 42,70m au disque, 4,5m au saut à la perche, 71,34m au javelot et 4'30 au 1500 mètres.

Après trois années de compétition en décathlon, Cédric Lopez a déjà un joli palmarès derrière lui. 21 ans, le regard rivé sur les championnats du monde universitaires, il a entamé son entraînement d'hiver avant les sélections. Mais davantage que les titres, c'est le plaisir du sport et l'ambiance des meetings internationaux qu'il recherche.

Champion de France de javelot en 91 et 93 dans les catégories junior et espoir, neuvième aux championnats du monde junior de décathlon en 92 et second aux jeux de la francophonie, cette compétition de décathlon qui a réuni plusieurs pays francophones au mois de juillet à Paris. Triévacais licencié à l'ESCO, Cédric Lopez a aussi gagné un match international en août dernier face à l'Allemagne, la Suisse, la Russie... Aujourd'hui, il est classé cinquième décathlonien français en sénior avec 7 915 points.

On pourrait dire qu'à 21 ans, Cédric Lopez est spécialisé dans le décathlon. Mais peut-on être spécialiste de dix disciplines différentes ? Car le décathlon, qui se déroule sur deux jours, regroupe le 100 mètres, le 400 mètres, le 1500 mètres, le saut en longueur, en hauteur et à la perche, le 110 mètres haies, le lancer du poids, du javelot et du disque. Alors qu'il estime devoir progresser à la perche, le point fort de Cédric est le lancer du javelot : 71,34 mètres qui lui valent le 14<sup>ème</sup> rang national.



"En décathlon, il faut être assez bon partout. Le problème est que les qualités physiques sont très différentes d'une discipline à l'autre. Quand on s'entraîne au 1500 mètres par exemple, on perd au 100 mètres. Un dosage précis des entraînements pour chaque

discipline est donc nécessaire, d'où l'importance de leur planification des entraînements en fonction des dates des compétitions. En hiver, on travaille les qualités physiques de base comme la course et la musculature. Plus on se rapproche des épreuves, plus on travaille intensément la technique, explique-t-il.

Le suivi de ses performances physiques est assuré par son entraîneur actuel Yvan Berniche et par son père, qui a sans doute été pour beaucoup à l'origine du goût de Cédric pour le sport. Mon père faisait du football. Moi, j'ai été choisi par le club en sixième, en participant à des cross UNSS. Cette année-là, Cédric remportait ses premières compétitions départementales en UNSS et avec la FFA.

Actuellement, il pratique environ 7 à 8 heures de sport par semaine. A l'UREPSI (URF-STAPS) où il prépare son CAPEPS, et pendant ses entraînements spécifiques. J'ai l'impression d'avoir toujours voulu faire du décathlon. Mais c'est Michel Daniel, mon premier entraîneur qui m'en a vraiment donné l'envie, se souvient-il. Un goût qui reste essentiellement fondé sur le plaisir, car Cédric ne veut pas courir après les titres. Ce qui m'intéresse avant tout, c'est de découvrir la convivialité des meetings internationaux comme à Talence. L'esprit de ces compétitions est proche de celui du rugby, un autre sport que Cédric pratique volontiers. Mais avant cela, la prochaine étape sera pour lui le championnat de France FNSU en mai juin, où ils affronteront les deux ou trois athlètes français qui participent aux championnats du monde universitaires au Japon en septembre prochain. Puis il lui faudra passer la barre des 8000 points, nécessaire pour faire partie des invités aux meetings internationaux.

**CONCERT**

■ **Drôles de Beaux Gars**  
 Voici un magnifique album sorti en 93 qui leur a valu les louanges de la presse, du Monde à Télérama, les Drôles de Beaux Gars proposent des musiques acoustiques à tendance jazzy, tant sans vergogne avec la jazo, le tango ou encore le blues ou le reggae. Le 3 février à 21h, à la Tisanerie. Tarifs : plein 25f, réduit 105f, moins de 16 ans, 25f.

■ **L'ultima réciat**  
 Duo sacrilège pour Glotte et Klavier. Un spectacle construit comme une pièce en trois actes, qui détruit avec fructuosité le monde des conventions avec Mariame James et Véronique Ariane Cadier, le 28 janvier à 21h, salle Gérard Philippe. Tarifs : plein 105f, réduit 90f.

**DANSE**

■ **Verba Volant**  
 Par la compagnie Schmid et Pernet, le 3 février à 21h, théâtre Gérard Philippe. Réservations au Centre culturel. Tarifs : plein 85f, réduit 70f.

■ **Frontière**  
 par la compagnie Dominique Petit, le 7 février à 21h théâtre



Caroline Carlson et Michel Portal.

Gérard Philippe. Réservations au Centre culturel. Tarifs : plein 85f, réduit 70f.

■ **Carolyn Carlson et Michel Portal**  
 le 10 février à 21h théâtre Gérard Philippe. Réservations au Centre culturel. Tarifs : plein 105f, réduit 90f.

**JEUNE PUBLIC**

■ **Temps Battant**  
 Avec Violaine Véricel et Bertrand Davy. "Ce duo est né de l'envie de travailler les claquettes comme matière rythmique et gestuelle tout en gardant le plaisir incontournable de jouer à Ginger et Fred". Spectacle à partir de 8 ans, le 31 janvier à 14h30 à la Maison du Peuple, en collaboration avec le théâtre Athénor, le Centre culturel et en ouverture à "Danse d'Hiver".

■ **Le long de la Milky Way**  
 Présenté par le théâtre de la Galafonie (Belgique), ce spectacle "électrique, où la musique, le jeu d'acteurs, les objets animés et bien d'autres choses interviennent de concert". Au théâtre Athénor, le 7 février à 20h30. A partir de 6 ans. Rencontre avec le



Temps battant, Cie Violaine, VERICEL, Bertrand DAVY

théâtre de la Galafonie, le 7 février à 18h au théâtre Athénor.

**EXPOSITION**

■ **Marie Drouot**  
 "Modulations", jusqu'au 25 février à la galerie des Franciscains.

■ **Jana Sterbak**  
 Le musée des Beaux-Arts de Nantes accueillera jusqu'au 20 février, la première exposition personnelle dans un musée français, de l'artiste canadienne d'origine tchèque, Jana Sterbak.

■ **Nantes et le surréalisme**  
 Nantes occupe une place privilégiée dans l'aventure et l'imaginaire surréalistes. C'est à Nantes que par hasard, se succèdent, se rencontrent ou s'ignorent Jules Verne et Villiers de l'Île-Adam, André Breton et Jacques Vaché, Pierre Roy et Max Ernst, Benjamin Péret, Claude Cahou, Jacques Vial et Camille Bryon. De cet ensemble de coïncidences et d'événements est né le mythe de Nantes, ville surréaliste. Au terme d'une véritable exploration et d'une enquête minutieuse, c'est un chapitre inédit de l'histoire du surréalisme qui est dévoilé ici. Sous le titre "Le rêve d'une ville", cette exposition est présentée au musée des Beaux-Arts de Nantes jusqu'au 2 avril.

■ **Emmanuel Soren et Frédéric Lanoë**  
 Le comité d'animation "Art dans l'école la Berthoulière",

propose sa première exposition pour la saison 94/95. Il s'agit des dessins et peintures d'Emmanuel Soren et Frédéric Lanoë. L'exposition est présentée à la galerie de la SES, jusqu'au 4 février.

■ **Jana Sterbak**  
 Le musée des Beaux-Arts de Nantes accueillera jusqu'au 20 février, la première exposition personnelle dans un musée français, de l'artiste canadienne d'origine tchèque, Jana Sterbak. "Déclaration", pièce présentée au musée des Beaux-Arts de Nantes, est la première installation vidéo de l'artiste. Entrée libre, le lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, le dimanche de 11h à 18h. Nocturne le vendredi jusqu'à 21h.

**SPORT**

■ **Volley-ball**  
 L'équipe seniors masculine N2 du SNVA rencontrera à domicile Maizières le 28 janvier et Halluin le 11 février. Les matchs se dérouleront au gymnase de Couberlin à 20h30. Entrée : 35f.

■ **Rugby**  
 Le Saint-Nazaire Rugby rencontrera au stade du Plessis, le 5 février l'équipe de Saumur et le 26 février celle de Nantes.

**ÉCHOS**

■ **Concours de la nouvelle policière**  
 La 8<sup>e</sup> édition du festival du polar aura lieu du 17 au 21 mai et portera sur les jeunes auteurs de films et de romans noirs. Sous le titre "Noir : première", le festival lance comme chaque année un concours de la nouvelle policière. Ouvert sur le plan national, il s'adresse à tout le monde, sans limite d'âge. Une sélection se fera entre les plus de 18 ans et les moins de 18 ans. La date d'envoi des textes est limitée au dimanche 26 mars à l'association "Délics d'entre" Maison du Peuple. 1995 voyant la célébration du centenaire de la création du cinéma, l'action de la nouvelle devra obligatoirement se dérouler à l'intérieur d'un cinéma (cabine de projection, salle de cinéma...). Le règlement est d'ores et déjà disponible, sur simple demande, à l'association "Délics d'entre", Maison du Peuple, place Allende, 44600 Saint-Nazaire.

■ **France à 35 ans**  
 L'Écomusée de Saint-Nazaire ouvrira, à la fin du printemps 95, une grande exposition sur le paquebot France. On fêtera alors le 35<sup>e</sup> anniversaire de son lancement (11 mai 1960). L'Écomusée recherche des éléments lui permettant d'enrichir cette vaste rétrospective consacrée à l'un des plus célèbres transatlantiques. Il peut s'agir de photos et de films privilégiant des vues inédites ou encore des événements particuliers, d'objets faisant référence au navire, de mobilier ayant navigué, ou prototypes, de témoignages directs si vous avez vécu les "années France" à Saint-Nazaire (1957-1962). Dans ou près sont possibles. N'hésitez pas à contacter l'Écomusée, vous contribuerez à enrichir l'exposition.

■ **Escaltes 95 : pré-inscriptions**  
 Les associations désirant participer aux Escaltes 18 et 19 août 95 sont priées de se faire connaître avant le 24 février au secrétariat des Escaltes, 24, avenue Léon Blum. Tél. : 40 53 03 75.

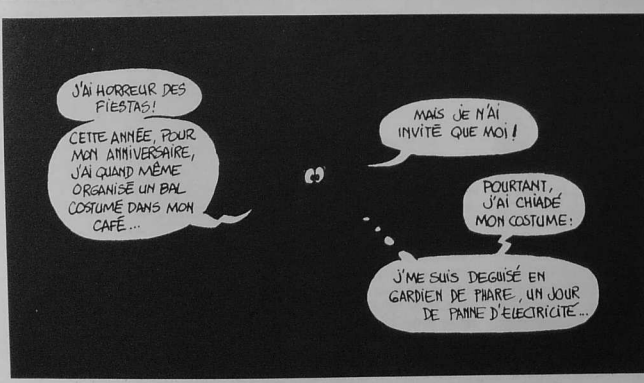
■ **Cent années lumières**  
 Dans une ville où l'histoire du cinéma est bien vivante (lieu de tournage, lieu de festival des cinémas indépendants), Nantes s'est directement sentie concernée par la célébration du premier siècle du cinéma. Ainsi de nombreux partenaires : Associations de cinéma, exploitants, responsables culturels, organisateurs de festivals, journalistes et cinéphilles se sont regroupés dans l'association "Les cent années lumières". Cette diversité permet de proposer pour 1995 un ensemble de manifestations qui retracent une véritable histoire du cinéma régional.

A l'occasion de l'exposition sur "Nantes et le surréalisme", le musée des Beaux-Arts de Nantes a souhaité participer à cette opération en proposant un ensemble de films liés au surréalisme. Ces films seront présentés en trois cycles : Les films de Jean-Christophe Averty, jusqu'au 28 janvier à la médiathèque de Nantes, un cycle cinéma surréaliste, du 1<sup>er</sup> au 14 février au Cinématographe et enfin un hommage à Jacques Vial, du 22 au 28 mars au Cinématographe.

■ **Concours Armée de l'Air**  
 L'Armée de l'Air organise un concours pour l'admission des élèves à l'école d'enseignement technique de Saintes. Le concours aura lieu le 17 mai et l'entrée à l'école se déroulera le 3 septembre. Les inscriptions seront closes le 23 février. Ce concours s'adresse aux garçons candidats de nationalité française, nés entre le 1<sup>er</sup> septembre 1977 et le 1<sup>er</sup> septembre 1979 inclus. Il faut également pour les mineurs être pourvu du consentement des représentants légaux. Par ailleurs, les candidats devront suivre ou avoir suivi une classe de seconde générale ou technologique. Pour tout renseignement, s'adresser au bureau armée de l'air information, 14, bis rue des Rochettes, BP 1038 44036 Nantes cedex. Tél. : 40 74 21 29.



**CAFÉ DU BON COÛN**



# la carte Santal



**une mémoire  
pour mieux parler  
de votre Santé**



**Votre nouvelle carte Santal** vous sera remise gratuitement lors d'une hospitalisation ou sur la demande de votre médecin.

"infos Santal" : 40 90 60 19